



Le ministre Brah Mahamane au Canada

Consultations entre le Niger et le Canada

LE ministre du Plan du Niger, Brah Mahamane, à la tête d'une importante délégation, a rendu une visite officielle au Canada, du 22 au 26 avril 1981, dans le cadre de la septième réunion annuelle des consultations canado-nigériennes pour la coopération au développement.

L'Honorable Pierre de Bané, ministre de l'Expansion économique régionale et conseiller du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures pour les affaires francophones dirigeait la délégation canadienne à cette réunion dont les travaux se sont déroulés au siège de l'Agence canadienne de Développement international (ACDI) à Hull, du 22 au 24 avril 1981.

Le séjour au Canada du ministre Brah Mahamane lui a permis d'examiner les multiples aspects des relations entre le Niger et le Canada au cours d'entretiens particuliers avec l'Honorable Pierre de Bané qui a par ailleurs offert le 22 avril, au nom du gouvernement canadien, un déjeuner en l'honneur du ministre Mahamane et de la délégation nigérienne. Le ministre du Plan du Niger a également rencontré l'Honorable Jean-Luc Pépin, ministre des Transports, l'Honorable Pierre Bussières, ministre d'Etat aux Finances, et l'Honorable Charles Lapointe, ministre d'Etat aux Petites et moyennes entreprises. Il a eu d'autre part des échanges de vues avec Marcel Massé, président de l'ACDI, et Michel de Goumois, sous-secrétaire d'Etat suppléant aux Affaires extérieures.

Ces entretiens, empreints de franchise et de cordialité, soulignés par une large convergence de vues, ont permis de constater l'état amical et chaleureux des rapports privilégiés entre le Canada et le Niger. Les représentants des deux pays ont exprimé leur volonté d'unir tous leurs efforts en vue d'élargir et de développer davantage les relations canado-nigériennes, tant au plan bilatéral que multilatéral.

Le ministre Brah Mahamane et la

délégation nigérienne se sont rendus à Montréal, les 24 et 26 avril, pour visiter le Salon de la femme et pour participer aux activités du Niger présentées dans le cadre du salon.

Aux consultations portant sur l'aide au développement, les parties canadienne et nigérienne ont fait le point des projets en cours de réalisation et ont défini les orientations des opérations futures, s'articulant autour de trois axes prioritaires : l'autosuffisance alimentaire, la recherche de l'indépendance économique et l'institution de la société de développement.

Dans cette optique, les parties ont examiné les propositions et retenu un certain nombre de nouveaux projets qui contribueront au développement

économique et social du Niger dans les prochaines années. Le Canada a donné l'assurance de sa collaboration active à la prompt réalisation, dans les limites des ressources financières et humaines disponibles, des interventions retenues.

Les deux délégations se sont félicitées du climat constructif et ouvert qui a marqué les travaux. Elles ont à cet égard observé que les résultats positifs auxquels la réunion a donné lieu, ne manqueront pas d'imprimer un nouvel élan à la coopération entre les deux pays.

La délégation nigérienne a vivement remercié le gouvernement canadien pour l'accueil chaleureux dont elle fut l'objet durant son séjour au Canada. ■

Le «village» de l'ACDI au Salon de la femme à Montréal

Pour la deuxième année consécutive, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a participé au Salon de la femme de Montréal.

En 1981, l'ACDI a invité toute la population à rencontrer des femmes du Tiers-Monde et des coopérants canadiens à son «village», créé spécialement pour l'occasion sur le thème *Le Tiers-Monde, la femme et l'ACDI*.

Que ce soit au centre communautaire ou à la place du marché du «village», des femmes du Pérou, du Bangladesh, des Antilles et du Niger ont parlé de leur pays, de leur famille et de l'appui que le Canada leur apporte par l'entremise des multiples programmes de développement, de santé et d'éducation de l'ACDI. Elles ont dit aussi comment, dans les campagnes, comme dans les villes, elles réussissent de plus en plus à s'organiser elles-mêmes ; les femmes obtiennent des prêts

pour l'achat d'instruments agricoles, forment des équipes pour défricher la terre ou creuser des puits, s'initient aux soins de santé, demandent des conseils sur la régulation des naissances, construisent des cliniques et mettent sur pied de petites industries artisanales.

Elles sont un milliard à vivre en milieu rural et la survie de leur famille dépend souvent de la vente de leurs produits agricoles et de leurs travaux d'artisanat. Ainsi, sur la place du marché du «village», elles montrent, entre autres, comment tisser un panier de paille ou préparer une sauce aux arachides pour le riz ou le poulet. Ces femmes qui doivent constamment faire preuve d'imagination et d'une capacité d'adaptation hors de l'ordinaire pour satisfaire leurs besoins fondamentaux, et ceux des leurs, ont également beaucoup à nous apprendre.